



Avis du Forum jeunesse Lanaudière dans le cadre de la consultation publique pour le renouvellement de la politique jeunesse du Québec

SOMMAIRE

Lanaudière : une région où les multiples défis nécessitent une réelle concertation

En considération de l'ensemble du portrait démographique et socio-économique de la région de Lanaudière, nous comptons faire valoir les importants enjeux d'occupation du territoire et de concertation régionale qui incomberont aux acteurs de son développement dans les prochaines années. Au sud, l'étalement urbain rapide et l'immigration nécessitent une organisation du territoire adéquate aux nouvelles réalités démographiques et aux multiples besoins qui en découlent; Au nord, l'exode des jeunes, le vieillissement de la population, la pauvreté tant économique que sociale sont de réels enjeux de développement. Lanaudière se présente donc comme une région où les réalités socioéconomiques et socio démographiques de ses territoires rendent inégale l'accessibilité aux services et impliquent ainsi des réponses différentes aux besoins de développement de ses communautés.

LE FORUM JEUNESSE LANAUDIÈRE

Le Forum jeunesse Lanaudière a été reconnu par le gouvernement du Québec jusqu'en avril 2015 comme l'instance de représentation, de concertation et de mobilisation des jeunes de 12 à 35 ans de Lanaudière. Depuis sa création, il a été un lieu d'apprentissage privilégié de l'exercice de la citoyenneté et de la préparation de la relève pour les instances décisionnelles. Au fil de ces années, le Forum jeunesse Lanaudière a également été responsable du Fonds régional d'investissement jeunesse (FRIJ) dédié au financement de projets et d'ententes régionales selon des orientations déterminées par les jeunes de la région. Toutes ces années, l'ensemble des actions de cette organisation de jeunes furent guidées par les stratégies d'action jeunesse du gouvernement du Québec. Ses mandats étaient les suivants :

- Favoriser la représentation des jeunes en région;

- Encourager et maintenir la concertation des représentants jeunes en région avec les partenaires locaux et régionaux;
- Exercer un rôle-conseil en matière de jeunesse;
- Promouvoir l'implication sociale des jeunes à l'échelle locale et régionale et coordonner l'action des agents de participation citoyenne;
- Soutenir financièrement des actions jeunesse structurantes (AJS) ainsi que des projets locaux et régionaux (PLR) par l'intermédiaire du Fonds régional d'investissement jeunesse (FRIJ).

Fort du leadership de ses jeunes administrateurs et de son rôle privilégié auprès des acteurs du développement de la région, élus et socioéconomiques, le Forum jeunesse Lanaudière a accompli les mandats qui lui étaient confiés avec rigueur, dynamisme et créativité.

Lors de l'annonce de la perte de son financement gouvernemental, le Forum jeunesse Lanaudière offrait la possibilité à 24 jeunes âgés entre 18 et 35 ans d'être administrateur de son instance. Des jeunes issus de toutes les MRC et territoire autochtone de la région ainsi que de nombreux secteurs de développement socioéconomique pouvaient donc prendre part aux décisions quant à l'organisation de leurs communautés. Une petite équipe de trois professionnelles les accompagnait dans la mise en œuvre de leurs actions.

Depuis, le Forum jeunesse Lanaudière demeure avec une équipe amoindrie, certes, mais toujours définit selon les ambitions de jeunes sensibles et préoccupés par le développement de leurs communautés. De même, le Forum jeunesse Lanaudière est aujourd'hui à envisager, avec ses partenaires, la place et la forme qui pourraient désormais déterminer le rôle des jeunes lanaudois dans l'organisation de leurs milieux de vie.

RECENSIONS ET CONSULTATIONS

C'est parce que les jeunes de Lanaudière sont mobilisés et qu'ils comptent être reconnus comme des acteurs essentiels au développement de leur milieu de vie qu'ils se sentent concernés par les grands changements démographiques annoncés et les importants enjeux de société qui en découlent.

Par les mandats qui lui étaient confiés, le Forum jeunesse Lanaudière a toujours été à l'affût des préoccupations et des intérêts des jeunes de sa région. Son équipe était constamment en relation avec les nombreux intervenants jeunesse de son territoire. Au fil des consultations jeunesse et des rencontres de concertation qui ont été organisées, le Forum jeunesse Lanaudière a acquis de solides connaissances.

Ainsi, nous connaissons les différents profils des jeunes de notre région et nous sommes en mesure de saisir la complexité de leurs problématiques et de les situer parmi l'ensemble des enjeux de développement de nos communautés. **Les idées qui sont contenues dans cet avis sont donc fidèles à de vastes expériences de rencontres et discussions avec plusieurs jeunes et de nombreux intervenants jeunesse.** Dans cet optique, les propos et constats ici-exposés sont le reflet des préoccupations des membres du Forum jeunesse Lanaudière. Ce document résume donc un grand nombre de réflexions par et pour les jeunes de la région de Lanaudière.

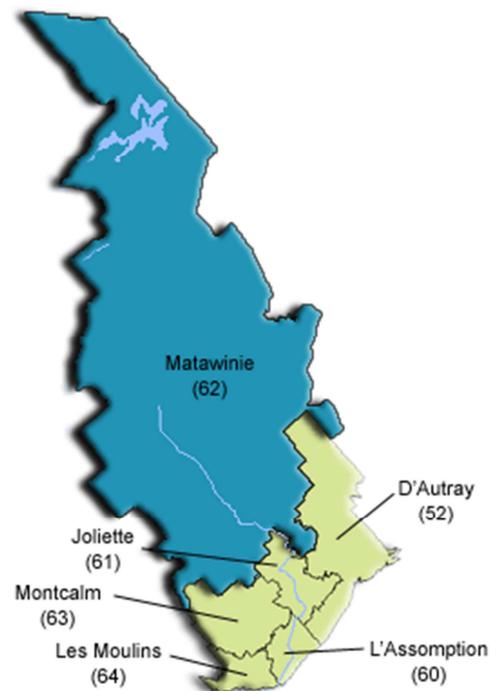
En 2015, notre organisation procède à un vaste sondage auprès des jeunes afin de mettre à jour leurs profils, connaître leurs nouveaux besoins mais également mesurer leurs sentiments d'appartenance à leurs différents milieux de vie. Nous aurions aimé être en mesure de livrer dans ce document les premières statistiques de cette vaste enquête. Toutefois, des contraintes hors de notre contrôle ont retardé le dévoilement de ces résultats.

LANAUDIÈRE ET SES ENJEUX DE DÉVELOPPEMENT

Lanaudière : une région, deux réalités

La région de Lanaudière fait partie des régions centrales du Québec. Elle est située sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent, entre le fleuve et le massif laurentien. Elle couvre un vaste territoire de 12 400 km² sur lequel on dénombre 58 municipalités, une réserve autochtone et 12 territoires non-organisés. Sise entre la région de la Mauricie, celle des Laurentides et bordée au sud-ouest par les régions de Laval et de Montréal, Lanaudière rassemble des communautés aux profils fort différents.

Six MRC définissent la région de Lanaudière : Matawinie, Joliette, D'Autray, Montcalm, L'Assomption et Les Moulins.



Sa proximité de Montréal et ses richesses naturelles en font une région aux caractéristiques multiples et hétérogènes, voir opposées. Les MRC de L'Assomption

et de Les Moulins, frontalières à la région de Montréal, se présentent comme le sud de la région. Elles rassemblent plus de la moitié de la population totale de la région, soit plus de 250 000 habitants. Ainsi, le sud de la région se caractérise par des enjeux et des dynamiques de banlieues urbaines. Au nord, la réalité de l'autre moitié de la population répartie quasi-également entre les MRC de Joliette, de D'Autray, de Montcalm et de Matawinie est confrontée aux réalités des régions forestières et agricoles. Dans ce contexte, les enjeux régionaux d'exode et de migration des jeunes, du vieillissement de la population, de la qualité de vie et de la vitalité économique sont très différents dépendamment si l'œil se pose sur une MRC plus au sud ou sur l'une du nord de la région. Cette diversité constitue pour les acteurs locaux et régionaux un réel défi de concertation et de développement mais aussi une richesse à exploiter.

Lanaudière : Un taux d'accroissement naturel supérieur à la moyenne du Québec

Lanaudière se démarque par son second rang quant à son importante croissance démographique. En 2006, la région de Lanaudière comptait un peu plus de 429 050 habitants. Aujourd'hui, on dénombre une population de plus de 480 000 Lanaudois. Les perspectives démographiques indiquent que la région de Lanaudière devrait connaître les plus fortes hausses de croissance de sa population d'ici 2031, soit 38 %.

Projection de population pour chacune des MRC de la région de Lanaudière

	Population de 2006	Projections pour 2031
MRC Les Moulins	130 477	200 850
MRC de Montcalm	43 091	62 598
MRC de L'Assomption	110 798	146 874
MRC de Joliette	58 802	77 017
MRC de D'Autray	40 650	50 016
MRC de Matawinie	49 958	60 673
TOTAL	433 776	598 028

Source : Institut de la statistique du Québec

Cette hausse démographique remarquable est principalement expliquée par l'étalement urbain des villes de Montréal et de Laval observé ces dernières années dans les MRC de L'Assomption et Les Moulins alors que les autres MRC plus au nord, elles, affichent et afficheront de très faibles augmentations.

Ces importantes augmentations démographiques au sud de la région entraînent inévitablement un accroissement du poids démographique de ces MRC. Ce qui a et aura pour effet d'accentuer au cours des prochaines années la dualité des réalités ou même de masquer certaines problématiques réelles et préoccupantes pour l'avenir de ces communautés.

La présence autochtone

La région de Lanaudière comprend une population atikamekw qui vit en majorité sur la réserve de Manawan. La communauté vivant sur ce territoire est confrontés à de réels et graves enjeux de développement social et économique. Pour les jeunes qui y résident, les préoccupations sont toutes autres que celles occasionnées par l'inversement de la pyramide des âges. En effet, environ 90% des Atikamekws de Manawan ont moins de 45 ans. La tranche d'âge des 0-24 ans représente plus de la moitié de la population totale, soit environ 60%. Notons, en guise d'explication, le taux de fécondité de 33,7 sur 1 000 dans la réserve alors que pour l'ensemble du Québec, ce taux est de 9,7 pour 1 000.

La communauté atikamekw de Manawan a des besoins urgents en matière de développement socio-économique. Manawan présente un état de sous-développement important. On y remarque un manque de scolarisation chez les jeunes, de la pauvreté, un taux de chômage élevé, une forte dépendance de l'économie locale à l'égard des injections gouvernementales et enfin, une faiblesse du développement de l'entrepreneuriat privé au sein de la communauté. Comme la plupart des autres communautés autochtones du Canada, Manawan est également durement touchée par les problèmes de suicide, de mortalités violentes, de consommation d'alcool, de drogues et de violence. La réserve recense 2 400 habitants pour 450 unités de logements. Le revenu moyen est de 25 613 \$ comparativement à 46 593 \$ pour le Québec. Le tiers des familles de Manawan ont des revenus annuels de moins de 20 000 \$. Ainsi, de nombreux jeunes quittent ce milieu de vie peu propice aux études et au développement de compétences professionnelles et sociales.

Fuyant ainsi un environnement qui leur est hostile, les jeunes autochtones vivant en milieu urbain sont confrontés à des problématiques d'insertion en emploi et de persévérance scolaire. Ils se soucient également de la transmission de leur culture. Des enjeux de racisme sont aussi nommés.

La population autochtone qui vit en zone urbaine se caractérise dans Lanaudière par une réalité qui lui est propre. Dans l'agglomération de Joliette, le nombre d'autochtones vivant en milieu urbain a augmenté de 57,1% entre 1996 et 2006. Tel que mentionné ci-haut, d'importants enjeux d'intégration émergent des réalités des jeunes autochtones vivant en milieu urbain. Bien que les problématiques de ces jeunes peuvent sembler similaires à celles vécues par les jeunes issus de l'immigration, les moyens à mettre en place et les méthodes d'intervention doivent différer. Le Centre d'amitié autochtone de Lanaudière qui a ses bureaux à Joliette est un acteur incontournable pour l'établissement durable de des jeunes autochtones en milieu urbain. Un peu comme le fait le réseau des maisons de jeunes, cet organisme préconise des services aux jeunes en leur offrant aide, soutien et repère.

Lanaudière : Une population caractérisée par l'apport des jeunes ?

À l'instar des réalités démographiques, les parcours migratoires des jeunes lanaudois diffèrent également selon leur municipalité d'origine. Sur la base de la desserte scolaire postsecondaire et du marché de l'emploi, les jeunes originaires des municipalités au nord migrent en plus grande majorité vers les grands centres comme Montréal et Trois-Rivières alors que les jeunes habitant les villes du sud, bénéficiant des réseaux de transport en commun des villes périphériques à la métropole, ont la possibilité de demeurer dans la région lors de leurs études et en début de carrière. Et, s'ils quittent parfois le foyer familial pour des raisons de formation, ils sont nombreux à revenir fonder une famille dans Lanaudière, ce qui n'est pas toujours le cas des jeunes originaires des municipalités plus au nord. Malgré un sentiment d'appartenance plus fort à la région, les jeunes du nord ont, globalement, une perception plus négative de leur région que celle des jeunes du sud. Ils évaluent que leurs possibilités de travail et d'avancement sont plus faibles, que la place allouée aux jeunes est insuffisante et que les décisions se prennent trop lentement. Certains parlent également d'un manque d'information quant à l'offre culturelle leur étant destinée. Par contre, les jeunes qui s'établissent au nord mentionnent la qualité de vie, une vie moins stressante, la proximité de la nature et un réseau social élargi.

Considérant l'apport démographique des jeunes familles nouvellement établies dans les MRC du sud de Lanaudière, la région présente une population légèrement plus jeune que celle de l'ensemble du Québec et un solde migratoire positif. Toutefois, il ne faudrait pas conclure trop rapidement que les communautés de Lanaudière n'auront pas à faire face à des enjeux d'exode des jeunes et de vieillissement de leurs populations. L'exode des jeunes est une réalité préoccupante

dans plus d'une MRC de la région et le vieillissement de la population s'y remarquera également dans les prochaines années.

Au total, Lanaudière verra sa population de 65 ans et plus croître plus rapidement que la moyenne québécoise et ce, notamment en considérant que les MRC de Matawinie, de Joliette et de D'Autray comptent, dans leur population, des proportions de personnes de 65 ans et plus supérieures à la moyenne québécoise. Les MRC du sud connaîtront également une plus forte croissance de leur population âgée. D'ailleurs, d'ici 2031, la population de 45 ans et plus augmentera, en nombre absolu, de 80 000 personnes. Et il est projeté que le nombre de personnes de 75 ans et plus doublera, allant même jusqu'à tripler dans la MRC Les Moulins.

Quant à l'âge moyen de la population lanaudoise, en 2011, il était de 40 ans, tandis que pour l'ensemble du Québec, l'âge moyen était de 40,9 ans. La population de moins de 20 ans s'élevait en 2011 à 23,5 % de la population (ensemble du Québec : 21,7 %) pour 14,4 % de la population ayant plus de 65 ans (ensemble du Québec : 15,7 %). C'est dans la MRC Les Moulins que la population est la plus jeune pour une proportion de 26,6 % de jeunes de moins de 20 ans et une proportion de 9,9 % de personnes de plus de 65 ans. Quant à la MRC de Matawinie, l'âge moyen est de 45,1 ans et 21 % de sa population a plus de 65 ans.

On peut donc dire qu'au cours des prochaines années, l'entrée des *baby-boomers* dans la catégorie d'âge des 65 ans et plus, conjuguée à la diminution du nombre et du poids relatif des 15 – 29 ans par rapport à la population totale, entraînera un inversement de la pyramide démographique du Québec. Les projections 2006-2056 de l'Institut de la statistique du Québec nous portent à croire qu'en 2031, l'âge moyen de la population lanaudoise sera de 43,7 ans comparativement à 40 ans en 2011. De plus, le rapport aînés-jeunes passerait de 60 aînés pour 1 jeune en 2011 à 107 aînés pour 1 jeune en 2031.

Ces constats d'analyse démographique de la population de la région et du Québec amènent les jeunes du Forum jeunesse Lanaudière à réfléchir sur la place actuellement occupée (et à être occupée) par la jeunesse québécoise, et tout particulièrement lanaudoise, au sein du développement des communautés. Ces prédictions forcent à reconsidérer certains enjeux. **L'intégration des jeunes à la vie citoyenne devra être plus grande et les organisations devront être proactives et permettre que les jeunes puissent être plus présents.** Ce postulat est tout aussi vrai quant à la place occupée par les jeunes issus de l'immigration.

Immigrer dans Lanaudière : deux réalités

La venue d'immigrants internationaux dans Lanaudière, dont la majorité est âgée de 25 à 34 ans, a plus que quintuplé depuis les 20 dernières années. Les immigrants sont majoritairement installés dans le sud de Lanaudière. Or, bien qu'ils soient majoritairement éduqués et diplômés, l'intégration socioprofessionnelle au marché du travail lanaudois constitue un grand obstacle. Ils proviennent principalement de la France (18 %), d'Haïti (11,7 %), de l'Italie (9 %), des États-Unis (4,8 %), de la Belgique (3,8 %), du Maroc (3,1 %), du Portugal (3,1 %) et de l'Algérie (3 %).

Quant à la réalité des immigrants au nord de Lanaudière, elle est fort différente puisque ces communautés accueillent davantage de réfugiés en provenance du Bouthan, de la Colombie et du Rwanda. Lors de leur arrivée, ces derniers sont confrontés à des défis d'intégration reliés à une maîtrise insuffisante du français et à un manque de repères culturels et fonctionnels en plus du défi de l'intégration socioprofessionnelle au marché du travail.

Cette diversité observée au niveau du type d'immigrant accueilli au nord et au sud induit à la base une différenciation dans les moyens d'intégration et d'intervention à privilégier. Devant ces réalités et besoins diversifiés, il est difficile pour les organismes de la région d'offrir et de développer des services adaptés autant aux besoins des immigrants qu'à ceux des réfugiés. Offrir et développer des services destinés à faciliter l'intégration des nouveaux arrivants selon leurs besoins respectifs se révèle un défi de taille. Or, malgré le fait que les ressources existent pour informer et prendre en charge, dans la mesure du possible, les nouveaux immigrants, celles-ci sont trop peu nombreuses et tardent à s'organiser. Un manque d'organisation et de concertation entre les différents organismes et instances voués à ce secteur de développement demeurent les principaux freins à l'intégration des jeunes immigrants.

Lanaudière : une région moins scolarisée que l'ensemble du Québec, un impact important pour son développement et sa qualité de vie

Le portrait du décrochage scolaire et de la diplomation des élèves du secondaire dans Lanaudière révèle depuis plusieurs années une situation très préoccupante.

Bien qu'une progression régulière du taux de diplomation et de qualification par cohorte marque les dernières statistiques émises, Lanaudière demeure une des régions affichant les plus faibles taux au Québec. Lanaudière est moins scolarisée. Près de 36 % de la population a une scolarité inférieure au diplôme d'études secondaires comparativement à 31,7 % pour l'ensemble du Québec. Seulement

7,8% des lanaudois sont titulaires d'un diplôme universitaire comparativement à 14% pour l'ensemble du Québec.

Taux de diplomation et de qualification selon la cohorte, la durée et le sexe pour les 2 commissions scolaires sur le territoire de la région de Lanaudière

	Cohorte 2004					Cohorte 2006				Cohorte 2007		
	5 ans	6 ans	7 ans			5 ans	6 ans			5 ans		
	T	T	T	M	F	T	T	M	F	T	M	F
Ensemble du Québec	61	70	73	68	80	64	72	66	78	63	56	71
Lanaudière	50	59	63	55	71	52	62	54	71	56	49	63
CS des Affluents	54	63	68	60	76	58	69	61	76	61	55	68
CS des Samares	43	51	55	47	63	44	53	45	63	47	40	54

Sources : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (2013)

Les conséquences du décrochage scolaire et de l'absence d'un premier diplôme d'études secondaires se font lourdement sentir et compromettent gravement la qualité de vie dans la région. L'impact de cette situation pèse lourd sur le marché de l'emploi et son développement économique, particulièrement au nord de la région où le phénomène de faible scolarisation est répandu. Les effets de la sous-scolarisation sont principalement: la pauvreté, l'exclusion, le manque de main-d'œuvre qualifiée, des emplois moins rémunérés, etc.

Le CREVALE, un acteur essentiel pour le développement de la région

Si, au tournant des années 2000, la région n'affichait pas d'améliorations notables au plan des indicateurs de la persévérance et de la réussite scolaires, il en va autrement aujourd'hui. Effectivement, en 2003, d'importantes mobilisations locales et régionales aboutir à la création du Comité régional pour la valorisation de l'éducation (CREVALE). Depuis, les acteurs de la région s'organisent autour de la persévérance scolaire et de nombreuses initiatives ont apporté leur lot de succès.

Il apparaît donc prioritaire, pour les jeunes de la région, d'agir non seulement à la promotion de la persévérance scolaire mais aussi d'intervenir sur les causes du décrochage. Il est essentiel de travailler auprès des jeunes qui sont à haut risque

d'abandonner l'école. L'intimidation, la toxicomanie et la détresse psychologique sont des problématiques qui préoccupent grandement les jeunes de Lanaudière.

Les jeunes lanauois et leur désir d'entreprendre

Lanaudière se démarque quant au nombre de jeunes de moins de 35 ans qui souhaitent devenir entrepreneurs. Selon la Fondation de l'entrepreneurship, ils seraient même les premiers au Québec dans les intentions de se lancer en affaires. La moyenne québécoise est de 18,7 % comparativement à 23,1 % pour les jeunes de Lanaudière. Cette moyenne est en constante progression depuis les 20 dernières années.

Cependant, entre l'intention d'entreprendre et l'action d'entreprendre, il y a un grand pas à franchir. En effet, les chiffres quant au nombre d'entreprises établies nous révèlent que la région lanauoise arrive en 9^e place. Dans Lanaudière, la relève entrepreneuriale est un enjeu de développement prioritaire pour lequel les jeunes représentent une grande part de la solution. Dans cette optique, les jeunes de la région aspirent à davantage de mesures d'accompagnement dans le démarrage d'entreprise. Le mentorat demeure prisé pour assurer une relève durable et de qualité.

Avec une superficie de 10,9 % de son territoire réservée à l'agriculture, l'importance d'une relève pour les entreprises agricoles est également prédominante. Les enjeux jeunesse de ce secteur d'activités amènent des problématiques particulières. Force est de constater qu'il existe un grave problème d'accessibilité financière pour les jeunes de la relève agricole. La valeur marchande des exploitations agricoles ne représente pas la valeur économique de ces entreprises; souvent les exploitations valent le double sur le marché. Les coûts d'exploitation et d'acquisition sont donc exorbitants, hors de portée.

En somme, bien que les jeunes comptent participer activement au développement économique de leurs communautés, il importe de poursuivre l'accompagnement, de leur donner la marge de manœuvre nécessaire et de leur insuffler la confiance vitale à l'innovation.

Lanaudière : un bassin culturel de niche, une offre grand public

Lanaudière se démarque par une riche tradition artistique et une offre culturelle dite de niche. Le legs des Clercs de Saint-Viateur permet à la région de Lanaudière de se démarquer grâce à une réputation d'envergure mondiale dans le champ

artistique de la musique classique. Cet important héritage culturel permet aussi à la région de s'illustrer dans le domaine du patrimoine religieux. Le Musée d'art de Joliette conserve d'ailleurs une remarquable collection. La musique traditionnelle et la culture immatérielle qui y est associée caractérisent également les domaines de création des artistes lanaudois. D'ailleurs, nombreux sont les artistes professionnels de ce style musical natifs de la région. Aussi, les origines acadiennes de plusieurs MRC de la région (Montcalm et L'Assomption notamment) font état de la dimension historique de la culture propre à la région et maintiennent en vie des traditions telles que la fabrication de la ceinture fléchée et la danse de la gigue.

Globalement, les différents secteurs culturels sont actifs dans la région : les arts de la scène, festivals et événements, les arts visuels, l'art public, les bibliothèques et la littérature ou encore le cinéma et les arts médiatiques, secteurs où les jeunes de la région sont très dynamiques. Les communications, les métiers d'arts, les musées et tout le secteur du tourisme culturel, le patrimoine matériel et la pratique amateur sont aussi des secteurs culturels qui se développent peu à peu. Devant cet éventail *grand public*, les jeunes mentionnent le manque d'une offre culturelle répondant à leurs besoins et à leurs goûts dans leurs communautés. Cette réalité est autant perceptible pour les jeunes résidant au nord de la région où l'offre est moins fréquente et peu variée que chez les jeunes qui habitent les MRC du sud de la région qui, eux, doivent se déplacer à Montréal pour avoir accès à une offre diversifiée et novatrice

Lanaudière : une région où les multiples défis nécessitent une réelle concertation

En considération de l'ensemble de ce portrait démographique et socioéconomique de la région de Lanaudière, il est important de mentionner les enjeux d'occupation du territoire et de concertation régionale qui incombent aux acteurs locaux et régionaux du développement de Lanaudière. Au sud, l'étalement urbain nécessite une organisation du territoire adaptée aux nouvelles réalités démographiques et aux multiples besoins qui en découlent. De plus, le sentiment d'appartenance des jeunes du sud de la région est souvent problématique. En effet, de par sa proximité géographique de Montréal, bien des jeunes du sud de la région s'identifient davantage comme des banlieusards de la métropole ou même se qualifient comme Montréalais. Il faut également mentionner l'attrait de certains décideurs du sud envers la Communauté métropolitaine de Montréal (CMM) comme instance de concertation. Au nord, l'exode des jeunes, le vieillissement de la population, le manque de services de

transport, la pauvreté tant économique que sociale sont de réels enjeux de développement.

Lanaudière se présente donc comme une région où les grands écarts entre les réalités socioéconomiques et sociodémographiques de ses communautés rendent la concertation et l'harmonisation très complexes mais d'autant plus probantes.

LES RECOMMANDATIONS DES JEUNES DE LA RÉGION DE LANAUDIÈRE SELON LES 4 AXES D'INTERVENTION SUGGÉRÉS

Axe d'intervention I – De saines habitudes de vie

Les jeunes de la région de Lanaudière croient que le maintien d'une bonne santé (physique, psychologique et sexuelle) passe par des actions préventives. Par exemple, devant les constats d'obésité liés à la sédentarité et à la malbouffe, l'équipe du Forum jeunesse Lanaudière a travaillé ces dernières années à favoriser l'acquisition chez les jeunes parents de meilleures compétences culinaires. Nous avons également mobilisé des partenaires locaux et régionaux autour de l'importance de la pratique de saines habitudes de vie. Une AJS permit en ce sens de nombreuses actions dans les maisons de la famille de la région. Les questions de santé sexuelle ont également fait l'objet d'une AJS qui devant de premières retombées fort positives fut renouvelée et réuni un grand nombre de partenaires des milieux de la santé publiques, des services sociaux et de l'éducation. On y traite de santé en termes préventifs en discutant d'aspects liés autant à la protection contre les infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) qu'au rôle de l'estime de soi dans les relations amoureuses, pour ne nommer que ces deux exemples. La santé psychologique a également été un enjeu pour le Forum, notamment en finançant le projet de Sentinelles pour la prévention du suicide, en collaboration avec le Centre de prévention du suicide de Lanaudière. Briser l'isolement et contrer les influences négatives qui peuvent mener à la consommation de drogue ou au tabagisme notamment, sont des objectifs poursuivis par le Forum jeunesse Lanaudière. Également, lors de consultations ultérieures, plusieurs partenaires avaient mentionné le vide laissé par la fin des cours d'économie familiale et de formations professionnelle et sociale tout comme l'abandon des cours sur la sexualité dans les programmes scolaires au secondaire. Devant ces constats, le Forum jeunesse Lanaudière finança, grâce au FRIJ, de nombreux projets qui permirent aux jeunes de s'informer et de s'exprimer sur toutes les facettes de leur santé.

L'adoption d'un mode de vie active est bien desservie par de nombreuses initiatives notamment celles de la Fondation Lucie et André Chagnon et de la

Fondation du grand défi Pierre Lavoie. Des collaborations régionales sont déjà en place dans plusieurs cas. La concertation et le partage d'informations entre les organisations de jeunes et les comités d'action locale de Québec en forme, par exemple, sont nécessaires pour assurer l'efficacité et la force d'impact des interventions dans le secteur.

Si la santé physique semble être prise en charge par ces initiatives, nous croyons que le domaine de la santé mentale demeure un enjeu déterminant. **L'anxiété chez les jeunes parents, le stress de performance chez les étudiants, l'épuisement professionnel chez les jeunes travailleurs et la détresse psychologique sont des problématiques majeures.** La conciliation des différents rôles de vie (travail, famille, études, projets personnels) s'avère la clé pour analyser et surtout comprendre plusieurs de ces phénomènes. Une société de consommation, de performance et d'instantanéité est certainement en cause mais on note également que les jeunes ont développé une certaine résistance face à l'engagement à long terme peu importe la sphère d'activité, famille, travail, implication bénévole, etc.

La santé psychologique est donc un enjeu qui touche et préoccupe grandement les jeunes de Lanaudière. On peut agir en prévention et les actions jeunesse structurantes vont en ce sens, que ce soit pour valoriser les saines habitudes de vie au plan de l'alimentation, des activités physiques ou de la santé sexuelle. L'importance d'acquérir tôt de saines habitudes de vie est le meilleur gage de prévention.

RECOMMANDATIONS POUR DE SAINES HABITUDES DE VIE :

- Rehausser le financement à la mission des organismes communautaires autonomes en santé et services sociaux concernés par les préoccupations jeunesse;
- Offrir davantage de soutien et de services psychosociaux en milieu scolaire et ce, à tous les niveaux de scolarité;
- Favoriser l'accessibilité aux services psychosociaux des jeunes ne fréquentant pas les établissements scolaires;
- Poursuivre et accentuer les initiatives en saines habitudes de vie.

Axe d'intervention II – Un milieu favorable à la persévérance et à la réussite scolaires

Une économie du savoir rime assurément avec persévérance scolaire. Pour maintenir les jeunes à l'école, il faut maintenir leur intérêt, leur proposer des projets

en accord avec leurs goûts et dans le respect de leurs compétences. Développer des passions et permettre aux jeunes d'apprendre et d'acquérir des connaissances et des savoirs à travers celles-ci. Plusieurs projets financés par l'*Enveloppe en valorisation de l'éducation pour la région de Lanaudière* (financée à même le Fonds régional d'investissement jeunesse du Forum en partenariat avec le Fonds de développement régional de la Conférence régionale des élus(es) Lanaudière) ont proposés des activités en ce sens. Les partenaires de cette entente avaient mis de l'avant, lors des consultations de 2009, l'importance de l'émergence de modèles inspirants, de la stimulation de la confiance et du développement de passions chez les jeunes. L'importance du dialogue école-famille-communauté doit aussi être mis de l'avant comme une solution.

Pour les jeunes lanauois, la réussite éducative est intimement liée à une saine santé mentale. Pour eux, ils importent donc d'agir directement sur les causes du décrochage scolaire tels que l'intimidation, la détresse psychologique et le manque de motivation tout autant que d'encourager et de récompenser la persévérance des jeunes.

L'adéquation entre l'offre de formation et les besoins des entreprises de la région préoccupent également les jeunes qui désirent s'établir dans leur région. Par exemple, le secteur technologique des sciences métalliques complexes, créneaux d'excellence du territoire, n'est pas supporté par une offre de formation adéquate. Il en va de même pour les autres créneaux d'excellence de la région qui sont l'agroalimentaire et les bioproduits végétaux ainsi que le design d'ameublement (ameublement et bois). Notons également qu'aucun programme universitaire complet (baccalauréat) n'est offert dans la région. Il n'y a pas non plus de centres de recherche et de transfert technologique. On constate donc un exode de la main-d'œuvre qualifiée vers les régions ressources ou les centres urbains. Devant la rareté de la main-d'œuvre, qu'arrivera-t-il aux PME de la région? Quelles seront les répercussions sur la vitalité économique de notre territoire?

Il faut nommer la réelle difficulté d'avoir accès à Internet haute vitesse dans le nord de la région. Cette situation est une problématique qui freine constamment le développement économique et commercial de ces communautés plus éloignées.

Pour faciliter la formation continue et l'actualisation des compétences, il importe, dans Lanaudière, de faciliter l'accès à la formation à distance et la reconnaissance des acquis et des compétences et ce, autant pour les clientèles immigrantes que pour les travailleurs cumulant de l'expérience. La région doit pouvoir compter sur des dessertes de formation.

RECOMMANDATIONS POUR UN MILIEU FAVORABLE A LA PERSEVERANCE ET A LA REUSSITE SCOLAIRES :

- Mettre les jeunes en action en favorisant le développement de passions chez ceux-ci à travers le parcours scolaire;
- Concrétiser l'établissement d'une desserte universitaire complète dans la région;
- Mettre en place des milieux scolaires sains et sécuritaires afin de contrer, notamment, l'intimidation;
- Accroître la diffusion de l'information disponible sur l'offre de formation auprès des jeunes.

Axe d'intervention III – Des jeunes prêts pour le travail, une économie prête à les accueillir

L'ambition, le rêve et l'innovation démarquent désormais la société québécoise. Des exemples de carrières époustouflantes ou d'entreprises gagnantes existent et sont valorisés partout au Québec. L'accent mis ces dernières années sur l'entrepreneuriat stimulent bien des jeunes.

En 2021, 56% des emplois seront occupés par les 15-34 ans.

L'importance du mentorat (transmission de savoir-être, accompagner et motiver), du *coaching* (développer des compétences spécifiques) et de la préparation de la relève, autant la relève d'entreprises que la relève des postes-cadres dans les organisations, sont des enjeux majeurs de développement de la région de Lanaudière. Le savoir-être et les savoirs techniques doivent être transmis dans le respect des différences et avec confiance dans le renouveau et l'innovation. La discussion intergénérationnelle doit se poursuivre et s'enrichir. Les jeunes de Lanaudière le croient. D'ailleurs, le Forum jeunesse Lanaudière a contribué à la mise en place de cellules de mentorat partout sur le territoire de la région par l'entremise d'une AJS et ce, dès 2009. La relève agricole entraîne toutefois pour la région, une problématique spécifique. Rendre plus accessibles l'acquisition et l'exploitation par les jeunes semble être un véritable enjeu.

Les défis d'insertion socioprofessionnelle sont également nombreux et présentent diverses facettes : pauvreté, immigration, décrochage, itinérance, etc. Les personnes éloignées du marché du travail doivent recevoir des services adaptés. L'accessibilité de ces services est primordiale. Cet enjeu revêt une importance

encore plus grande aujourd'hui devant l'inversement de la pyramide des âges qui révèle que le nombre de travailleurs actifs sera de moins en moins grand.

L'enjeu de la conciliation travail-famille-études doit également être nommé ici. Bien qu'il s'agisse d'un enjeu récurrent d'année en année, il ne demeure pas moins essentiel à l'épanouissement et à la qualité de vie de tous. Il s'agit là d'un enjeu transversal, c'est-à-dire que son organisation saura contribuer à une bonne santé physique et mentale, à une productivité économique en croissance et au développement d'un sentiment d'appartenance à sa communauté fort. Mentionnons que le Forum jeunesse Lanaudière s'est positionné à cet effet en se dotant d'une politique de conciliation travail-famille-études-implication, une première dans le réseau des forums jeunesse régionaux.

RECOMMANDATIONS POUR DES JEUNES PRETS POUR LE TRAVAIL ET UNE ECONOMIE PRETE A LES ACCUEILLIR :

- Favoriser l'attraction, l'insertion et la rétention de la relève en milieu entrepreneurial, incluant la relève agricole;
- Favoriser l'attraction, l'insertion et la rétention de la main-d'œuvre qualifiée dans le nord de la région;
- S'assurer d'une adéquation entre les besoins en main-d'œuvre et l'octroi des cartes de compétence dans les centres de formation professionnel de même que dans les techniques;
- Développer des mesures d'insertion socioprofessionnelle pour les 25-35 ans;
- Mettre en place des mesures de conciliation travail-famille-études-implication dans les organisations;
- Mettre en place des formations en milieu de travail afin de favoriser le développement des compétences des jeunes.

Axe d'intervention IV – Une citoyenneté active et plurielle

Cet axe d'intervention est en ligne directe avec les objectifs d'éducation à la citoyenneté et de promotion de la participation citoyenne poursuivis jadis par les forums jeunesse régionaux du Québec.

En effet, ces mandats confiés auparavant aux forums jeunesse régionaux sont cruciaux pour développer une approche probante de cet axe d'intervention. Or, depuis le retrait de leur financement aucune organisation locale ou régionale ne déploie une telle mission d'éducation à la démocratie.

On relève actuellement trois défis en matière de représentation et de participation des jeunes québécois au sein des lieux décisionnels : la représentation politique des

jeunes ne reflète pas leur poids démographique et leur taux de participation électorale est très bas; l'éducation à la citoyenneté tarde à être pris en charge et est retiré des programmes scolaires; la relève politique est un enjeu réel et grave pour les municipalités du Québec. De manière globale, il est juste d'affirmer que les jeunes d'aujourd'hui aspirent à une démocratie différente. Une vaste majorité d'entre eux préfère exprimer leur citoyenneté d'autres manières, principalement via des groupes de la société civile.

À la rencontre de ces défis, se dressent des constats encourageants et préoccupations d'autres acteurs: un taux de participation des jeunes qui se stabilise; une augmentation de la participation à des simulations électorales dans les écoles; et, un intérêt grandissant de la part des municipalités pour la jeunesse. L'exercice de la citoyenneté passe par une participation à la vie commune et à une représentation au sein des instances. Les forums jeunesse régionaux favorisaient cette représentation de par leurs mandats en plus de promouvoir l'implication sociale des jeunes à l'échelle locale, régionale et internationale. Favoriser la représentation des jeunes et de la relève dans les instances est une action essentielle si l'on veut maintenir la voix des jeunes. Que les jeunes aient une voix dans les instances de développement faisait également partie des mandats des forums et il serait important, à ce titre, de comprendre que la relève aux postes d'élus rejoint davantage la tranche d'âge des 30-35 ans. Il faut donc continuer les efforts pour rejoindre ces jeunes qui contribueront au développement des régions et de la démocratie de nos communautés.

Le Forum jeunesse Lanaudière est un lieu d'inclusion et de participation citoyenne. L'engagement des jeunes dans la sphère politique est également à la base de plusieurs de ses activités. D'ailleurs, devant une tendance marquée de la diminution du taux de vote chez les jeunes au Québec durant les dernières années, il demeure crucial de maintenir les activités organisées jadis par les forums régionaux dans le cadre d'élections. Mettre en lumière des exemples de jeunes engagés, donner la parole à titre de modèle à de jeunes élus, sensibiliser et éduquer à la démocratie sont des exemples d'actions déployées par les forums jeunesse régionaux qui désormais devront s'ajouter à la planification familiale ou scolaire à défaut de voir se émerger une nouvelle instance de jeunes vouée à ces fins. La nouvelle politique jeunesse du Québec devra donc donner les moyens aux acteurs existants pour accomplir ces mandats qui ont une incidence primordiale sur la représentation des jeunes dans l'espace public et sur la démocratie en général.

RECOMMANDATIONS POUR UNE CITOYENNETE ACTIVE ET PLURIELLE:

- Renforcer le rôle des forums jeunesse régionaux en matière de participation citoyenne afin de favoriser l'engagement de tous les jeunes par l'ajout d'APC (agent de participation citoyenne);
- Instaurer des sièges jeunesse dans tous les conseils municipaux ainsi que dans les organisations et instances;
- Doter la prochaine politique jeunesse du Québec de stratégies visant l'inclusion de tous les jeunes;
- Favoriser les initiatives nationales avec déclinaisons régionales d'activités visant à sensibiliser les jeunes à la participation électorale;
- Doter les forums jeunesse régionaux d'agents de veille et de recherches afin de bien assumer leur rôle d'expert-conseil.

CONCLUSION : PISTES DE RÉFLEXION

Lors de discussions, le nord de la région est souvent dépeint de façon plus négative quant à ses possibilités futures, notamment lorsqu'on évalue les conditions socioéconomiques et démographiques. Néanmoins, les jeunes de tous milieux confondus mentionnent leur désir de s'installer, avec leur famille ou celle qu'ils souhaitent fonder, dans un milieu de vie moins stressant et près de la nature. Cet attrait pour une qualité de vie doit être perçu telle une opportunité à saisir.

En terminant, soulignons la pertinence, le gain d'expérience notable et la crédibilité reconnue au Forum jeunesse Lanaudière. Effectivement, pour l'ensemble des élus de la région, peu importe leur allégeance ou leur pallier de gouvernance, ainsi que pour les nombreux organismes jeunesse, les établissements d'enseignement et les instances de développement socioéconomique de la région le Forum jeunesse Lanaudière est reconnu comme l'expert-conseil en matière de développement jeunesse dans la région. Les AJS que nous avons mis sur pied ont permis de développer des solutions innovantes pour les jeunes de la région et certaines d'entre elles ont gagné en maturation et ont ainsi favorisé un véritable effet levier de la concertation. Le financement de nombreux projets locaux et régionaux ont rendu possible la desserte de clientèles fragilisées. Quant aux agentes de participation citoyenne, leurs différentes actions de mobilisation et de valorisation des jeunes, ils ont stimulé le développement de passions chez un très grand nombre de jeunes, éléments si précieux pour la construction d'une société engagée.

Les jeunes de la région de Lanaudière aspirent à demeurer des acteurs incontournables du développement de leurs communautés.

SOURCES :

AGENCE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX DE LANAUDIÈRE. *Description de la région*, [En ligne],
[<http://www.agencelanaudiere.qc.ca/ASSS/Pages/DescriptionRegion.aspx>]

CONFÉRENCE RÉGIONALE DES ÉLUS(ES) LANAUDIÈRE. *Plan quinquennal de développement Lanaudière 2007 – 2012*, 2007, 80 p.

CULTURE LANAUDIÈRE. *Diagnostic culturel de Lanaudière 2013*, 2013, [En ligne],
[<http://www.culturelanaudiere.qc.ca/pdf/diagnostic2013.pdf>].

ENTREVUE UQAM. *La génération C au boulot*. [En ligne],
[<http://www.uqam.ca/entrevues/entrevue.php?id=939>]

FÉDÉRATION DE LA RELÈVE AGRICOLE DU QUÉBEC. *Maintien du nombre de fermes... Renouveau des générations... Établissement des jeunes en agriculture... Des solutions concrètes pour la pérennité du secteur agricole*, Mémoire déposé à la Commission de l'agriculture, des pêcheries, de l'énergie et des ressources naturelles, août 2011, [En ligne],
[<http://www.fraq.qc.ca/documents/memoires/memoire-fraq.pdf>]

FORUM JEUNESSE LANAUDIÈRE. *Avis du Forum jeunesse Lanaudière dans le cadre du Sommet sur l'enseignement supérieur*, Joliette, 2012, 4 p.

GAUTHIER, M. *Recherche participative et exploratoire sur la migration des jeunes dans la région de Lanaudière*, Montréal, Institut national de la recherche scientifique Urbanisation, culture et société, avril 2003.

GOVERNEMENT DU QUÉBEC, MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT. *Diplomation et qualification par commission scolaire au secondaire – Édition 2013*, 2013, [En ligne],
[http://www.mels.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/publications/SICA/DRSI/Dipl_Qual_secondaire_cohorte_%C3%89dition2013p.pdf]

GOVERNEMENT DU QUÉBEC. DIRECTION RÉGIONALE DE LAVAL-LANAUDIÈRE-LAURENTIDES. DIRECTION DE L'ÉNERGIE, DES MINES ET DU TERRITOIRE PUBLIC DE LAVAL-LANAUDIÈRE-LAURENTIDES. *Portrait territorial Lanaudière, 2007*, [En ligne]
[<http://www.mrn.gouv.qc.ca/publications/territoire/planification/portrait-lanaudiere.pdf>]

GROUPE ACCÈS-DIRECT.COM. *Étude de besoins, pistes de solutions et plan d'action. Soutien en éducation des élèves autochtones de Lanaudière*. Document élaboré pour le Centre d'amitié autochtone de Lanaudière, septembre 2013, version préliminaire.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, *Perspectives démographiques des MRC du Québec, 2006-2031*, [En ligne],
[http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/demograp/pdf2009/perspectives_demo_MRC.pdf]

LEMIRE, L. *Le décrochage scolaire et la diplomation au secondaire dans Lanaudière : nouvelle mise à jour des données*, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique et d'évaluation, Service de surveillance, recherche et évaluation, Joliette, avril 2009.

LÉVESQUE C., et autres. *Cartographie sociale et économique de la population autochtone des villes du Québec. La ville de Joliette et la zone d'influence du Centre d'amitié autochtone de Lanaudière*, Cahiers ODENA, Au croisement des savoirs, Cahier no 2011-06, Rapport de recherche, Montréal, 2011.

MARQUIS, G. *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011*, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique, Service de surveillance, recherche et évaluation Joliette, mai 2013, [En ligne] [<http://www.agencelanaudiere.gc.ca/ASSS/Publications/2013-05-22-%20Quelques%20indicateurs%202.pdf>]

PROULX, L. *Portait diagnostique de la réalité des proches aidants, Région de Lanaudière*, L'Appui Lanaudière, Joliette, mars 2013.

REGROUPEMENT DES CENTRES D'AMITIÉ AUTOCHTONE DU QUÉBEC. *Évaluation des besoins en matière de services psychosociaux du Mouvement des centres d'amitié autochtone du Québec*, Wendake : Regroupement des centres d'amitié autochtone du Québec, 2009.

REGROUPEMENT DES JEUNES CHAMBRES DE COMMERCE DU QUÉBEC. *Comment apprivoiser la génération Y?*, [En ligne], [http://emploi Quebec.net/publications/Pages-statiques/00_emp-fichegeneration-Y.pdf]

RIVERIN, N., M-È PROULX, et M-C POTA. *Portait global de l'entrepreneuriat dans la région de Lanaudière, rapport final*. Fondation de l'entrepreneurship, mars 2010.

SERVICE DE SURVEILLANCE, RECHERCHE ET ÉVALUATION DSP LANAUDIÈRE. *Des résultats d'enquête attendus sur les jeunes du secondaire. Volet 1 santé physique et habitudes de vie. On surveille pour vous, Bulletin d'information lanaudois*, janvier 2013, numéro 17. Janvier 2013, [En ligne] , [<http://www.agencelanaudiere.gc.ca/ASSS/Bulletins/OSPV%20%20EQSJS%20janvier%202013.pdf>]

SOCIÉTÉ D'AIDE AU DÉVELOPPEMENT DE LA COLLECTIVITÉ DE MATAWINIE. *Profil statistique : Jeunes immigrants 16-35 ans de la région de Lanaudière*, Document de consultation pour le comité de travail sur l'insertion socioprofessionnelle des jeunes immigrants, Engagement jeunesse, Juin 2011.